

TREMBLAY, Jean-Paul, *Napoléon Aubin*. Textes choisis et présentés. Collection « Classiques canadiens », 43, Fides, Montréal, 1972. 95 p. \$1.00.

LE MOINE, Roger, *Napoléon Bourassa*. Collection « Classiques canadiens », 44, Fides, Montréal, 1972. 88 p. \$1.00.

LAMONDE, Yvan, *Louis-Adolphe Paquet*. Collection « Classiques canadiens », 45, Fides, Montréal, 1972. 88 p. \$1.00.

Pierre Savard

Volume 27, Number 1, juin 1973

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303254ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303254ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Savard, P. (1973). Review of [TREMBLAY, Jean-Paul, *Napoléon Aubin*. Textes choisis et présentés. Collection « Classiques canadiens », 43, Fides, Montréal, 1972. 95 p. \$1.00. / LE MOINE, Roger, *Napoléon Bourassa*. Collection « Classiques canadiens », 44, Fides, Montréal, 1972. 88 p. \$1.00. / LAMONDE, Yvan, *Louis-Adolphe Paquet*. Collection « Classiques canadiens », 45, Fides, Montréal, 1972. 88 p. \$1.00.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 27(1), 117–118. <https://doi.org/10.7202/303254ar>

- TREMBLAY, Jean-Paul, *Napoléon Aubin*. Textes choisis et présentés — Collection "Classiques canadiens", 43, Fides, Montréal, 1972. 95 p. \$1.00
- LE MOINE, Roger, *Napoléon Bourassa*. Collection "Classiques canadiens", 44, Fides, Montréal, 1972. 88 p. \$1.00
- LAMONDE, Yvan, *Louis-Adolphe Paquet*. Collection "Classiques canadiens", 45, Fides, Montréal, 1972. 88 p. \$1.00

Dans un milieu où les rééditions et les instruments de travail ont fait si longtemps défaut la collection "Classiques canadiens" a rendu de grands services à la fois aux littéraires et aux historiens. A ces derniers elle a fourni des recueils commodes de documents comme *Eloquence indienne* de Vachon, *Biard* de Pelletier, *Champlain* et *Cartier* de Trudel, *Frontenac* de Frégault, *Talon* de D'Allaire, *Brébeuf* de Latourelle et *Le Jeune* du père Léon Pouliot. Les curieux de l'historiographie ont beaucoup appris dans *Lescarbot* du regretté père Baudry, *Lionel Groulx* du père Lacroix, *François-Xavier Garneau* de Lauzière, *Gabriel Sagard*, *Théodat* de Rioux, *J.-B.-A. Ferland* du père Charland, *Charlevoix* du père Léon Pouliot, *Thomas Chapais* de Bonenfant. Et il faut ajouter l'intérêt de textes aux frontières de la littérature et de l'histoire comme *Etienne Parent* de Gosselin, *Chauveau* de Labarrère-Paulé, *M.-A. Lamarche* du père Lamarche, *Laure Conan* de Micheline Dumont, *Elisabeth Bégon* de Céline Dupré, *Buies* de Lamontagne, *Fréchette* et *Crémazie* de Dassonville, *Fournier* de Thério, notre *Tardivel*, *Pierre Boucher* de Douville, *Lafèche* de Labarrère-Paulé, *Lavergne* de La Terreur, *Marie de l'Incarnation* de mère Chabot et les trois derniers-nés de la collection (nos 43, 44 et 45) qui nous intéressent ici.

Auteur d'une thèse de doctorat sur le polyvalent et spirituel Napoléon Aubin (1812-1890), Jean-Paul Tremblay nous présente un choix d'extraits difficilement accessibles sur le poète (témoignages intéressants sur l'esprit du temps), le conteur (genre pour lequel Aubin semble fort doué) et surtout le journaliste. On a là des textes riches sur les années capitales de 1837 à 1841. Le démocrate Aubin ne ménage pas les chefs politiques. Ses traits d'esprit glissent parfois dans la facilité. Comme d'autres, déçus de l'avenir sombre qui s'annonce, il vire à l'annexionnisme en 1849. Des pages mal connues sur la contestation des hommes et des structures à une époque clé dans notre histoire.

Connaisseur des Bourassa d'hier et d'aujourd'hui, Roger Le Moine, auteur lui aussi d'une thèse de doctorat encore inédite sur Napoléon Bourassa (1827-1916), nous livre un beau choix d'extraits. L'ultramontain Bourassa a respiré un autre air que celui de Aubin et son biographe ne

partage pas tous ses partis pris. Surmontant ses répugnances, Le Moine nous fait partager de belles pages sur les idées de Bourassa en matière de littérature et d'art. Ses réflexions sur la peinture murale en particulier montrent le désir des ultramontains de descendre vers "le peuple" à leur façon. Quelques lettres (trop peu nombreuses, hélas !) nous font mieux connaître l'âme de Bourassa chez lequel le mystique a tempéré le doctrinaire. Le plus clair du "classique" contient des passages de *Jacques et Marie*, beau témoignage sur la conscience du drame acadien à l'époque du roman et sur la perception de soi du Canada français (par Acadiens interposés). Selon Le Moine il n'y a pas de roman canadien-français du 19^e siècle supérieur à cette œuvre de Bourassa.

Avec *Louis-Adolphe Paquet* (1859-1942) nous continuons de nager dans les mêmes eaux. C'est Yvan Lamonde, auteur de bonnes pages sur l'histoire de la philosophie chez nous, qui présente ce théologien quasi-officiel de l'Eglise et partant de la collectivité canadienne-française pendant un demi-siècle et plus. Le "classique" a le mérite de ressusciter un personnage important sur lequel les études sont maigres, dépassées ou inédites. Le choix de Lamonde fait voir l'évolution peu sensible du personnage après l'illumination romaine d'*Aeterni Patris*, son patriotisme canadien-français foncier qui s'allie à une universalité de préoccupations sous le signe de l'ultramontanisme pur. Il y a aussi des pages à relire sur l'enfance et l'itinéraire intellectuel de Paquet et de bien d'autres avec et après lui. Ce recueil de discours et d'allocutions respire une vision du monde sûre d'elle-même tant au plan temporel que spirituel et présente une cohérence qui peut paraître étonnante à notre époque née de la "révolution tranquille" et de l'après-Concile. Un livre à lire pour voir d'où nous venons et ce que nous continuons d'adorer sous des étiquettes traduites en termes 1973.

Département d'histoire
Université d'Ottawa

PIERRE SAVARD